

# Bibliographie

Autor(en): **Montfort, Michel-H. / J.P.V. / R.D.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **113 (1968)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bibliographie

### Les livres :

**Petit code des codes secrets**, par John Laffin. Editions Arts et Voyages, avenue de Tervueren 88, Bruxelles 4.

La Collection « Espionnage — Vérité » publie cet intéressant ouvrage, adapté en français par Roger Gheysens, son directeur.

C'est en fait une histoire de la cryptographie, à la fois simple et explicite. L'auteur nous décrit toute l'évolution de l'usage des codes et des chiffres, de l'antiquité à nos jours. Il s'agit également d'un véritable manuel pratique.

L'adaptation française de Roger Gheysens, écrite d'une plume alerte, rend la lecture de cet exposé — qui pourrait être de nature aride — facile, parfois attrayante.

Il nous faut cependant signaler une petite erreur et revendiquer André Langie comme Suisse: l'auteur le croit Français!

Même à notre époque de mécanisation, de machines à chiffrer et à déchiffrer, la lecture de cet ouvrage doit être recommandée, aux spécialistes d'abord, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent au domaine mystérieux et captivant de la cryptographie.

Mft

**Politische Waffen** par Ludwig Freund. Editeur: Bernard & Graefe, Verlag für Wehrwesen, Hebelstr. 17, Frankfurt am Main.

« Armes politiques » de Ludwig Freund est un livre courageux dont l'auteur est né en 1898. Soldat de la première guerre, émigré aux USA en 1934, assistant à l'Université de Columbia, professeur de sociologie et d'économie politique dans diverses universités américaines, retour au pays en 1959.

Politique militaire pleine de sens, soutien de la politique de paix à notre époque, tel est le thème de cette étude vivante et expressive. Ludwig Freund développe un concept élevé et évident dans le contexte de la situation européenne fort compliquée. Son analyse froide suit un chemin idéaliste et domine les problèmes actuels. L'auteur nous conduit dans le dédale de la vogue qui consiste à établir des analyses prétentieuses du futur sans craindre la polémique.

Face à la désagrégation du communisme soviétique, Freund oppose l'affaiblissement spirituel et moral occidental. En abordant le problème de la défense politique de l'Allemagne, l'auteur précise le dilemme existant, établit des propositions provisoires et constructives. Puis il passe à l'Occident en se demandant si nous nous trouvons en danger et envers qui? Pose le problème de la stratégie défensive et de l'expertise scientifique. Analyse la défense politique à l'époque nucléaire. Se demande si la défense est encore valable ainsi que les alliances. Traite des alternatives franco-allemandes, des impasses politiques et diplomatiques, de la stratégie indirecte, de l'avenir de l'OTAN.

Cet ouvrage place le lecteur, avide de politique internationale et qui suit les opérations militaires, au centre de la situation mouvante et subtile de l'époque actuelle.

J. P. V.

**La Russie au tournant de l'histoire**, par Alexandre Kerenski. — Editions Plon, rue Garancière 8, Paris 6<sup>e</sup>.

Au moment où les maîtres actuels du Kremlin fêtent les 50 ans du régime communiste, le témoignage du seul survivant des chefs politiques qui s'affrontèrent à l'heure cruciale de l'histoire de la Russie revêt une importance particulière.

La librairie Plon vient de présenter la traduction française de l'ouvrage, paru en 1965 en langue anglaise, comportant environ 700 pages.

On y découvrira successivement les mémoires et la jeunesse de l'auteur, ses débuts dans la vie politique, les causes de la chute du tsarisme et enfin une description détaillée et implacable de la Grande Révolution et de ses conséquences.

Le témoignage de Kerenski revêt une importance considérable, car il fut tenu pour personnellement responsable de l'échec qu'il subit à la tête du second gouvernement provisoire constitué en juillet 1917. Pouvait-on en ces temps troublés gouverner la Russie de façon démocratique? Les libéraux le trouvèrent trop faible, les bolchéviques le méprisèrent. Kerenski s'en explique dans une œuvre qui est à la fois un journal, une biographie et des mémoires.

R. Dtd

**Partisanenkrieg Heute** — Lehren aus dem Freiheitskampf Zyperns, par Georgios Grivas - Dighenis. — 1964 Bernard & Graefe, Verlag für Wehrwesen — Frankfurt am Main.

Grivas est né Chypriote en 1898; il acquiert la nationalité grecque en 1919 et sert dès lors dans l'armée de ce pays. Retraité avec le grade de colonel en 1951, il organise et commande quelques années plus tard l'EOKA (Organisation nationale du combat chypriote). La résistance débute en avril 1955 et se poursuit durant plus de 46 mois. En 1964, Grivas prend le commandement des forces armées grecques sur l'île de Chypre.

Chypre a une superficie de 9282 km<sup>2</sup> (Suisse: 41 288 km<sup>2</sup>); sa plus grande longueur est de 226 km (Genève-Kloten) et sa plus grande largeur, 96 km (Lausanne-Berne). Dans la partie W, un massif montagneux culmine à 2140 m; du Centre à l'Est une chaîne de 126 km de long, altitude moyenne supérieure 1000 m. Le sixième de l'île est en forêts; le réseau routier est bon, le climat continental, peu de cours d'eau. La population est de plus de 520 000 habitants, les Grecs en représentent plus de 75%.

La guerre des partisans chypriotes a été avant tout une guerre psychologique, avec pour but d'obliger l'adversaire anglais à accepter l'indépendance du pays et à la faire reconnaître par l'opinion publique mondiale. Elle ne visait ni la destruction de l'ennemi, ni la conquête du terrain, ni la prise du pouvoir. Après avoir étudié en détail les possibilités et les chances d'une telle guerre dans l'ombre, Grivas a engagé le combat avec de très faibles troupes et la complicité de la majorité grecque contre 20 000, puis 40 000 soldats anglais. Les Britanniques ont été totalement surpris, leurs experts ayant déclaré que l'éventualité d'une telle guerre était impensable. Grivas a tiré le meilleur parti des enseignements bien connus de ce mode de combat: les partisans et la résistance de la deuxième guerre mondiale, la lutte

contre l'occupant allemand en Grèce, puis celle menée par les communistes grecs, le Viet-nam, l'Algérie, etc. Il a adapté ensuite son combat aux particularités locales.

La guerre des partisans est un des moyens de la stratégie et de la tactique; elle est un combat sans merci, hors des Conventions internationales. Les leçons tirées de la longue expérience de Grivas méritent et la lecture et la réflexion.

H.V.

**L'Armée Est-Allemande**, par Thomas-M. Forster. Nouvelles éditions latines, 1, rue Palatine, Paris, VI<sup>e</sup>.

Cet ouvrage, extrêmement complet, est une véritable encyclopédie des forces armées de la République Démocratique Allemande, de leur organisation, de leur instruction, de leur armement, de leur équipement, en même temps qu'une espèce de « Behelf », pour employer un terme courant chez nous.

Forces armées d'un pays communiste — partant « policier » à l'envi — celles de la RDA présentent une organisation très complexe. Les organigrammes, comme aussi les nombreuses photographies, qui accompagnent le texte de l'exposé de M. Thomas-M. Forster, permettent cependant d'en avoir une idée claire. Il est notamment possible d'apprécier le rôle qu'elles pourraient jouer — avec en fait 2 CA (chacun à deux divisions d'infanterie et une division blindée), de nombreux corps de troupe et unités indépendants, des troupes frontière, des formations de soutien — comme appoint dans le « Premier échelon stratégique » du Pacte de Varsovie auquel elles appartiennent.

Les divisions, dont la composition est donnée, sont organisées sensiblement sur le type soviétique.

Comme l'écrit le général d'armée Paul Stehlin, ancien chef EM de l'Armée de l'air française et ancien attaché militaire près l'Ambassade de France à Berlin, dans l'avant-propos de cet ouvrage: « C'est la NVA (armée nationale populaire) qui ressemble le plus (malgré ses attaches soviétiques) à l'ancienne Wehrmacht de la Deuxième guerre mondiale... Autant la Bundeswehr est devenue l'armée d'un Etat démocratique, autant la NVA porte les marques de l'instrument d'un régime autoritaire, qu'il soit fasciste ou communiste ».

On se gardera d'omettre de signaler que l'Armée Est-Allemande est dotée d'armes atomiques « tactiques » et qu'elle se prépare évidemment à la guerre nucléaire.

Tous ceux qui se veulent renseignés sérieusement sur les forces militaires et de police de cet Etat satellite de l'URSS, liront cet ouvrage, de nature plutôt technique, avec le plus grand profit.

Mft

**Souvenirs d'un colonialiste**, par Georges Spillmann. Presses de la Cité, rue Garancière 8, Paris 6<sup>e</sup>.

Le colonialiste n'a guère bonne presse aujourd'hui, on lui adjoint volontiers des épithètes très dures telles celles d'oppresseur, d'exploiteur, etc. J'en passe et des pires. Un déplorable complexe de culpa-

bilité s'est ainsi répandu dans les nations de race blanche, alors que le colonialiste peut être autre chose.

S'il y a eu certes des oppresseurs, des profiteurs, il y a eu aussi des Lyautey, des Huré, Nogués, Catroux, des Spillmann, des hommes qui se sont attachés à bien servir non seulement leur patrie, mais aussi les pays dans lesquels ils se trouvaient et où ils n'ont jamais pensé à se servir. Des hommes qui avaient un Idéal et un Honneur.

Ce n'est dans un but ni de provocation, ni de scandale que Georges Spillmann a écrit ses *Souvenirs d'un colonialiste*, mais dans le dessein de redonner aux mots leur vrai sens, de rappeler des faits, de dire ce qu'a été la mise en valeur de l'Afrique, ce qu'étaient la vie, le comportement de ceux qui se sont attachés à comprendre et à aimer les Marocains, notamment.

Attiré par le métier des armes, Spillmann a servi vingt-huit ans outre-mer (Maroc-Algérie-Indochine). Il a acquis une connaissance approfondie des problèmes d'outre-mer et s'est passionné pour ses missions dans le cadre de la mise en valeur de l'Afrique du Nord destinée à élever le niveau de vie de sa population. Chef militaire, il a su nouer avec les populations de ce pays des liens de sympathie qui, au cours des années, ont fait de lui le collaborateur averti de toutes les personnalités civiles et militaires qui l'ont chargé de diverses missions militaires, diplomatiques, politiques.

On suit ainsi Spillmann durant les années de la pacification du Maroc (1920-1943), puis au cours d'une mission au Proche-Orient (1944), durant l'effort de mise en valeur de l'Afrique (1944-1950), pour assister enfin à la mise sur pied de l'armée vietnamienne, en 1951, mission dont le général de Lattre l'avait chargé.

Avec bonheur et un heureux souci d'historien, l'auteur évoque en détail la pacification de la vallée du Draa, par exemple; cette opération, dont le mécanisme est essentiellement politique, a été trop souvent l'occasion de récits d'histoire militaire qui n'expliquent rien, alors que cette pacification est un excellent exemple de l'application des doctrines de Lyautey, une illustration des avantages du travail d'équipe, de l'association soldats-civils, de la tactique de la main tendue, de la pénétration pacifique et de l'organisation efficace.

Sans vaine formule, par l'évocation des faits, par un rappel constant de l'importance attachée à l'homme, Georges Spillmann fait bonne justice de l'épithète de colonialiste dont on gratifie aujourd'hui trop facilement ceux qui ont servi outre-mer et cherché d'abord à comprendre les hommes pour mieux les promouvoir.

Souvenirs d'expériences passionnantes, cet ouvrage se termine par quelques notations relatives à l'Indochine qui, aujourd'hui, prennent un intérêt particulier.

J. C.

**Jahrbuch der Wehrtechnik**, par Kurt Neher und Karl-Heinz Mende.

Editeur: Wehr und Wissen Verlagsgesellschaft MBH, Schofferstrasse 61, Darmstadt.

Le second tome de l'annuaire de technique militaire est l'œuvre du Dr Theodor Benecke, président de l'Office fédéral de technique militaire et de développement, d'Albert Wahl, ingénieur, directeur ministériel et chef de la division technique militaire du Ministère allemand

de la défense. Kurt Neher en collaboration avec Karl Heinz Mende ont assuré la rédaction.

Cet ouvrage, illustré de photographies, croquis et graphiques, comprend 25 chapitres traitant de l'évolution de l'armement. En comparant le premier tome édité en 1966 au présent livre, nous pouvons constater l'évolution qui se manifeste dans le domaine de la technique militaire. Derechef, nous nous rendons compte des difficultés qui se posent aux responsables de la défense nationale tant en ce qui concerne l'achat d'armes nouvelles que leur engagement tactique.

Au fil des pages, les auteurs abordent : Les problèmes de technique d'armement, le travail combiné et la planification dans les domaines techniques et de la conduite des opérations militaires. — Le pourquoi d'un centre de développement dans l'armée allemande? — Le minage des bateaux-cibles. — Les installations industrielles de la centrale d'Ottobrunn. — L'introduction de calculateurs dans la technique militaire. — Les possibilités du renforcement de l'image radar. — Les progrès dans la technique du « laser ». — Photographie rapide en cinématographie haute fidélité. — Progrès de la technique. — Problèmes de mobilité dans le combat de chars. — Stabilisation des armes des chars de combat. — Les essais des véhicules. — Les canons et tubes roquettes dans le combat de chars. — Problèmes des armes individuelles. — Le nouvel avion de combat. — Défense antiaérienne avec fusées guidées. — L'armement de bord : développement futur, complexité des appareils et entretien difficile. — Bateaux non magnétiques, problème essentiel de la construction navale allemande. — Orientation avec les vibrations de l'eau du travail d'une station d'essais — Carl Cranz, spécialiste allemand de la balistique, technique militaire = technique de pointe. — Rapports techniques généraux.

L'énumération des divers chapitres, qu'il serait trop long de commenter ici, donne néanmoins une idée concrète de ce memento de la technique militaire moderne. La portée scientifique de cet ouvrage n'en intéressera pas moins le profane qui peut ainsi chaque année suivre l'essor des armes de combat.

J. P. V.

### Les revues

#### **Revue de droit pénal militaire et de droit de guerre.**

Publiée à Bruxelles, sous les auspices de la Société internationale de droit pénal militaire et de droit de la guerre, cette revue paraît deux fois par année. Le n° 2 de 1967 comprend deux études importantes pour tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'Est :

La première est due à la plume de M. Frits Gorle, substitut de l'auditeur militaire de Belgique et chargé de cours aux Instituts supérieurs pour traducteurs d'Anvers et de Bruxelles, traite de *Droit pénal militaire, discipline et justice militaire en Union soviétique*. Il s'agit d'un panorama complet du problème, qui aborde tour à tour aussi bien le droit matériel que l'organisation judiciaire, la procédure et l'exécution des peines. Le droit disciplinaire n'est pas négligé. Cette étude complète permettra des comparaisons utiles à tous ceux que préoccupent les problèmes de la Justice militaire.

La seconde étude est due au D<sup>r</sup> Hans Werner Bracht, Regierungsrat (R.A.F.) et s'intitule: *Kriegsrecht und Ideologie. Die Entwicklung des Kombattantenbegriffs in den modernen Kriegsrchtlehre des Marxismus-Leninismus*. L'auteur y insiste sur l'importance du concept de lutte des classes sur la conception soviétique du droit des gens, qui utilise, en définitive, les mêmes termes que le droit classique — notamment ceux de guerre juste et de guerre injuste — dans un sens différent, parfois à une époque où les notions qu'ils recouvrent sont remplacées par d'autres. Si, dans le droit international, la notion de guerre illicite a permis la condamnation de criminels de guerre (procès de Nuremberg), elle n'a pas étendu ses effets aux faits de guerre; ainsi il ne peut y avoir de condamnation que pour des infractions qui violent une règle concrète du droit de la guerre; mais le soldat lui-même n'est pas considéré comme un criminel du fait de sa participation au combat. La conception marxiste-léniniste qui considère, par exemple, que la guerre des partisans est légitime, admet que tout anti-partisan agit comme un combattant illégitime. Dès lors, on peut craindre que les soldats d'une armée régulière d'un Etat qui mène une guerre illégale du point de vue soviétique, puissent être condamnés comme criminels de guerre pour des faits autorisés par le droit international traditionnel. La façon dont sont traités les prisonniers du Viet-Nam du Sud et des USA le prouve.

Le volume est complété par des notes de législation (Israël) et de jurisprudence (USA), des chroniques de revues et des informations. Il se termine par un bref hommage à la mémoire du Colonel-brigadier Eugen Eugster, ancien auditeur en chef de notre armée, qui était membre du Conseil de direction de la Société internationale de droit pénal militaire et de droit de la guerre.

Cap. D.

### **Revue militaire de la Suisse italienne, mars-avril 1968.**

Ce numéro est presque exclusivement consacré à la relation d'un article paru dans la *Revue militaire de Rome*, N° 11, 1967. Signé par le Lt-colonel Carlo Serafini (Italie), il a pour titre « Introduction à l'étude d'une défense possible à une agression psychologique ». Il s'agit d'une étude qui traite d'une manière très complète tous les problèmes psychologiques qui se présentent à notre société moderne. A la suite de cette analyse, les méthodes de défense proposées pourraient se résumer par le dernier alinéa des conclusions de l'auteur:

« Sérénité d'accepter les choses qui ne peuvent être changées

Courage de changer celles qui peuvent être modifiées

Sagesse de distinguer l'une de l'autre »

« Nouvelle exécution de la peine pour objecteur de conscience ».

Ce bref exposé nous donne connaissance de la révision du code pénal militaire approuvée par les chambres fédérales au cours de la dernière session d'automne.

Comme de coutume, la revue se termine par la publication de résultats de concours et par la revue de la presse.

JDS